

tion par aucun des historiens de nos pays, nous apprend que ce ne fut qu'après avoir reposé sept ans à Nantua, que les restes de Charles-le-Chauve furent transportés au monastère de Saint-Denis, où ils furent réensépulturés sous l'autel matutinal, dit de la Trinité (1).

Quelles leçons et quels enseignements ne pourraient pas sortir du silence et du vide qui se fit autour de la tombe d'un roi dont les agitations avaient si fort remué les peuples, fait si grand bruit dans le monde; de ce roi dont la dépouille mortelle resta sept ans dans un dépôt de hasard, dont elle ne fut tirée, au dire des Chroniques de Verdun et de Sainte-Bénigne de Dijon, que sur l'avertissement d'un ange, *per admonitionem angelicam translatus*; comme pour faire

(1) La cause de l'inhumation, dit Doublet, est rapportée par notre manuscrit en ces termes.

«Dum corpus Karoli Calvi imperatoris in monasterio Nantuani per septennium jacuisset, cuidam monasterii B. Dionysii Monacho nomine erxsengatio, et cuidam Clerico Alfoncis nomine sancti Quintini Vermendensi in una nocte quidem apparuit dicens se esse Karolum Calvum imperatorem, et se illis palam a Deo directum ut voluntas Dei omnipotentis regi et Francorum proceribus panderetur. Ait Deo multum displicere et sanctis martyribus Dionysio, Rustico et Eleutherio, quod corpus illius Basilicæ B. Dionysii (cui libenti animo dum advixit contulit quæcumque tribuere voluit, seu ornamenta quæ usque hodie in ipso conservantur monasterio, auro et gemmis pretii inestimabilis decorata, seu prædia ingentia, et villas præpotentes nonnullas) fraudaretur sepultura: eant audientes rex et proceres convocatis archiepiscopis, episcopis, et abbatibus, præcipue S. Dionysii abbate Gualtero vel Uvalto nomine, honorifice a loco primæ sepulturæ usque ad Ecclesiam B. Dionysii detulerunt, et in choro Monachorum sub altare quod vocatur Sanctæ Trinitatis, sepulturæ tradere curaverunt. (*Histoire de l'abbaye de S. Denis*, in-4°. Paris, 1625; p. 1263).

L'on ignore en quel temps furent tracées les lignes qui précèdent, qui ne sont sûrement pas d'une époque contemporaine, puisqu'elles ne déterminent pas d'une manière précise si ce fut ou Gualterus ou Uvaltus qui fit faire l'inhumation de Charles-le-Chauve.